



HORS-SÉRIE
Choisis ton futur métier !
 400 Métiers ÉDITION 2018
 Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr
 ouest france

Brexit : l'accord se fait attendre



Sur la facture, la frontière nord-irlandaise, les ressortissants européens... La Première ministre britannique Theresa May avait jusqu'à hier pour s'entendre avec Bruxelles avant d'entamer enfin les négociations commerciales. C'est raté.

La question corse s'invite à l'Élysée

L'écrasante victoire des nationalistes (ici, Gilles Simeoni), dimanche, lors du premier tour des élections territoriales, oblige Emmanuel Macron, qui gardait jusqu'ici un silence prudent, à se plonger dans ce dossier difficile.



Page 3

Assurances : toujours plus chères

La hausse des tarifs des contrats automobile et habitation devrait se poursuivre en 2018. Impact du coût des sinistres ? Ou recherche de rentabilité ? Les observateurs sont partagés sur les causes de ces augmentations répétées.



Page 4

Après le bug de dimanche la SNCF fait profil bas

À la suite de la pagaille de dimanche (ici, à Montparnasse), le PDG de SNCF Réseau a été convoqué, hier, au ministère des Transports. Les procédures d'indemnisation des clients sont ouvertes. Mais un syndicat craint qu'une telle panne ne se reproduise à plus grande échelle.



Page 5

Coupe de France : une affiche Rennes-PSG

En Sports

Orne

Alençon. – Il dénonce les conditions de travail des policiers

Page 8

Mortrée. – Il est le Monsieur eau de l'intercommunalité

Page Alençon et sa région

Quel avenir pour la SNSM ?

Son 50^e anniversaire n'a pas permis à l'association de sauveteurs en mer de régler son problème financier. Son président, Xavier de la Gorce, en appelle à l'État, aux plaisanciers et aux pratiquants de sports nautiques.



Page Nautic, en fin de journal

Point de vue

par Jean-François Bouthors (*)

Combattre l'antisémitisme

Semaine après semaine, les marques de la présence en France d'un antisémitisme dont on aurait aimé qu'il ait disparu trois quarts de siècle après la rafle du Vel' d'Hiv nous atterrent. Il y avait eu le meurtre d'Ilan Halimi en 2006, la cheuchée assassine de Mohammed Merah à Toulouse en 2012, puis l'attaque de l'Hyper Casher de Vincennes, en 2015. Ces actes ignominieux, dont les deux derniers sont imputables au terrorisme islamiste, sont aussi les saillies extrêmes d'un antisémitisme plus ordinaire qui a cours dans la société française. Il a plusieurs visages.

Il y a celui qui couve dans les quartiers de culture musulmane, attisé par ceux qui lui trouvent une justification dans le conflit israélo-palestinien, avec cette propension d'une partie de la gauche à jouer d'un antisionisme dont la virulence glisse trop souvent vers l'amalgame, vers l'essentialisme.

Cet islamogauchisme pardonne tout aux adversaires d'Israël. Le monde arabo-musulman se trouve exonéré de ses propres failles et impasses, y compris quand il franchit la limite entre l'hostilité à la politique de l'État d'Israël et l'antisémitisme. Paradoxalement, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu y trouve des raisons de justifier

sa politique, hélas désastreuse, à l'égard des Palestiniens.

Mais l'antisémitisme en France a des racines plus anciennes, qui se réactivent à mesure que le temps amoindrit la vivacité du souvenir de la Shoah. Un pan de la culture catholique n'a toujours pas fait siens les liens qui rattachent le christianisme au judaïsme.

Vieilles représentations

Certes, depuis Jean XXIII, tous les papes ont posé des gestes marquants à ce sujet. Certes le quotidien catholique *La Croix* ne manque jamais d'insister sur ce point, mais chez nombre de fidèles (pratiquants ou non), et dans une partie du clergé, cela reste trop flou, trop abstrait, pour combattre les résurgences du marcionisme (cette hérésie qui prétendait établir une coupure entre l'Ancien et le Nouveau Testament) et de la théologie de la substitution qui voit les chrétiens comme le « Nouvel Israël ».

Cet « antisémitisme par omission » n'est pas très virulent, mais offre un terrain culturel favorable à un antisémitisme social particulièrement pernicieux, théorisé par Édouard Drumont dans *La France juive* en 1886. C'est lui qui était mis en scène dans la caricature sordide

qui a valu à Gérard Filoche d'être exclu promptement du Parti socialiste. L'association du capitalisme sauvage et de la finance cynique avec le judaïsme, l'idée que la mondialisation aurait permis aux juifs de dominer le monde, le complotisme qui les voit à l'œuvre partout sont la prolongation des thèses de Drumont.

Sur ce terrain, il n'est plus besoin de nommer explicitement les juifs pour entraîner l'adhésion d'une partie des Français en les dressant contre le « néolibéralisme » et « l'Europe de Maastricht ». Comme l'a montré Michel Eltchaninoff dans son livre *Dans la tête de Marine Le Pen* (Solin/Acte Sud), cet antisémitisme social est le fond de sauce du programme du FN. Il résonne aussi à gauche, où l'on adore les caricatures des patrons à chapeau haut de forme et cigare, qui dérivent directement des vieilles représentations antisémites du temps de l'affaire Dreyfus.

C'est donc tout un travail qu'il faut entreprendre pour déraciner ces vieilles représentations et enseigner tout ce que la République et la démocratie doivent aux sources juives de l'éthique et de la délibération. Il y a énormément à faire.

(*) Journaliste et écrivain.

CUISINES REFERENCES

LIQUIDATION

AVANT DEMENAGEMENT

jusqu'à **-70%**

Sur articles signalés en magasin, dans la limite des stocks de l'inventaire. Jusqu'au 20/01/2018 - récépissé de déclaration 2017-7

172 b rue de Bretagne - ALENCON - 02 14 17 12 41